

Cette fiche actualisée en 2023 par les gastroentérologues du GFNG (Groupe Français de Neuro-Gastroentérologie) a pour but d'aider les praticiens à prescrire l'amitriptyline aux patients atteints de dysfonction de l'axe cerveau-intestin et tient compte des modalités spécifiques d'utilisation de ce médicament dans ce type de pathologie. Elle peut être téléchargée gratuitement sur le site du GFNG (www.gfng.fr). Il existe une autre fiche d'information destinée au patient qui peut lui être remise lors de la consultation, également téléchargeable sur le site.

Indications et efficacité

L'amitriptyline (Laroxyl®) est un médicament qui appartient à la classe des antidépresseurs tricycliques. Il est indiqué dans le traitement de la dépression ainsi que des douleurs comme les migraines et les douleurs neuropathiques. Ayant un effet neuromodulateur sur la sensibilité viscérale, il est recommandé par de nombreuses sociétés savantes (américaines, européennes, françaises...) pour le traitement des douleurs en rapport avec une pathologie fonctionnelle digestive (dysfonction de l'axe cerveau-intestin), comme les douleurs abdominales chroniques, le syndrome douloureux épigastrique ou encore l'œsophage hypersensible, après échec des traitements de première intention.

Les doses d'amitriptyline permettant d'avoir un effet sur les douleurs sont le plus souvent très inférieures à celles utilisées par les psychiatres pour le traitement de la dépression. L'amitriptyline fait partie des antidépresseurs qui ont l'un des meilleurs niveaux de preuve d'efficacité sur les douleurs abdominales chroniques.

La réponse à ce médicament est souvent lente : l'effet débute en général après 3 semaines de traitement, et ne peut commencer à être pleinement évalué qu'environ 3 mois après le début du traitement, parfois davantage. Ce n'est donc pas un traitement indiqué dans le traitement des crises douloureuses aiguës intermittentes mais plutôt en cas de douleurs abdominales quotidiennes ou quasi-quotidiennes.

Lorsque ce traitement est efficace, il est recommandé de le poursuivre pendant plusieurs mois (en général au moins 6 mois). Puis une diminution très lente du traitement peut être envisagée (au rythme d'une goutte par semaine par exemple), en faisant des paliers de dose en cas de rechute des douleurs. Il est conseillé de ne pas l'arrêter brutalement du fait des risques de symptômes de sevrage (céphalées, malaise, insomnie, irritabilité).

Précautions d'emploi – Grossesse

Associations médicamenteuses : Le traitement concomitant par IMAO (inhibiteurs de la monoamine oxydase) est contre-indiqué. D'autres interactions médicamenteuses existent et il est important de connaître tous les traitements en cours de votre patient. L'amitriptyline est également contre-indiquée en cas d'infarctus du myocarde récent et d'arythmies cardiaques.

Les contre-indications des anticholinergiques sont d'application également (glaucome à angle fermé non opéré, hypertrophie de la prostate, iléus, etc.).

Traiter une femme enceinte : il est possible d'utiliser l'amitriptyline à posologie efficace quel que soit le terme de la grossesse (www.lecrat.fr) mais une surveillance particulière doit être effectuée.

Allaitement : l'utilisation d'amitriptyline par voie orale à posologie usuelle est possible chez une femme qui allaite (cf site www.lecrat.fr consulté le 26/09/2023).

Dose – Effets indésirables – Suivi médical

L'utilisation de l'amitriptyline en goutte (LAROXYL 40 mg/ml, solution buvable ; 1 goutte = 1mg) permet de débiter avec des doses très faibles. La dose initiale est habituellement de 5 gouttes par jour à prendre le soir au coucher, à augmenter progressivement de 5 gouttes par semaine pour arriver à une dose de 25 gouttes par jour (il existe aussi des comprimés à 25mg correspondant à la dose de 25 gouttes). La posologie doit être augmentée au cas par cas jusqu'à la dose qui apporte une réponse thérapeutique adéquate avec des effets indésirables tolérables si présents.

Les effets secondaires de ce médicament sont variés et bien connus (ce médicament est utilisé depuis les années 1960). Beaucoup d'entre eux peuvent être évités ou minimisés. En particulier, l'amitriptyline a des effets secondaires anticholinergiques (sécheresse de bouche, des yeux, constipation, mydriase, rétention urinaire, tachycardie, ...), dont il faut prévenir le patient.

1. Ce traitement peut entraîner une somnolence le matin au réveil. Ceci peut être diminué en prenant le traitement plus tôt dans la soirée. Ce type d'effet peut diminuer après quelques semaines de traitement. Il faut être vigilant avec la prise d'alcool, dont l'effet sédatif est augmenté.
2. Ce traitement peut favoriser une constipation : un traitement préventif ou le renforcement d'un traitement préexistant de la constipation peuvent être nécessaires.
3. Une possible sensation de goût amer dans la bouche sera souvent diminuée si on passe au comprimé lorsque cela est possible.
4. Le traitement est parfois associé à une prise de poids, même à petite dose. Une surveillance hebdomadaire du poids est utile.

Références :

Lacy et al. Am J Gastroenterol 2021;116:17–44.

Moayyedi et al. United European Gastroenterology Journal 2017, Vol. 5(6) 773–788.

Sabaté JM et Jouët P. Conseils de pratique de la SNFGE. 2016